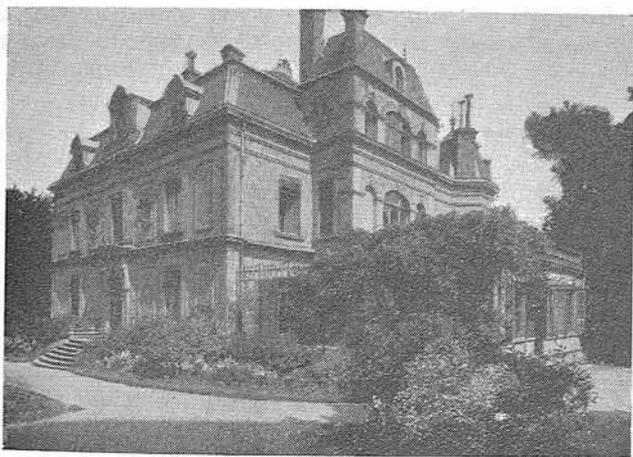


Un séjour à l'école d'agronomie de Hohenheim près de Stuttgart, d'où il rapporta un choix d'instruments et une collection de graines, de fréquentes visites à l'étranger (Congrès des agronomes de Gratz), la façon modèle dont il exploita lui-même son domaine de *Bofferdange**), tout cela mit Joseph Pescatore en mesure de faire fructifier les nouvelles conceptions qu'il avait du progrès agricole.

Sa compétence fut reconnue aussi bien par ses pairs en agronomie que par les pouvoirs publics. (Il était grand-officier de la Couronne de Chêne.) C'est ainsi que nous le retrouvons à la tête de tous ces groupements qui avaient à cœur le relèvement pour ne pas dire la création de notre agriculture méthodique, en premier lieu à la Commission d'agri-



Le Château de Bofferdange que Madame Joseph Pescatore fit construire par O. Belanger.

culture où l'avait nommé Guillaume II dans les derniers temps de son règne et qu'il présida du 28. 7. 1848 au 21. 6. 1856 et du 5. 5. 1858 au 21. 1. 1860. (13bis)

Mais soucieux de faire profiter tous les agriculteurs des saines pratiques que lui et quelques agriculteurs « à la page » propageaient par l'exemple (il avait fait des essais intéressants dans le domaine des plantes alimentaires), Pescatore vit dans le groupement des agriculteurs le seul moyen de les atteindre. Et il n'eut de cesse jusqu'à ce

*) Etant donné que la partie méridionale du domaine de Bofferdange avec la « maison de campagne » appartenait à THÉODORE Pescatore (III 10), c'est au nord du chemin qui sépare les deux propriétés que Madame Joseph Pescatore fit construire, et cela par les soins d'Oscar Belanger, la maison qui passa successivement à son légataire universel AUGUSTE DUTREUX puis, en subissant des agrandissements successifs, aux Sœurs de la Visitation de Ste Marie, de Dijon. Depuis le 8.7.1920 elle appartient à l'Etablissement d'Assurances vieillesse et invalidité qui y admet ses assurés contre renonciation à leur pension. (13)